



**IX (39)**



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome V (1854)**

Village de l'arrondissement de Poligny; canton, perception, bureau de poste et paroisse de Nozeroy ; à 2 km de Nozeroy, 34 de Poligny, 34 d'Arbois et 48 de Lons-le-Saunier.  
Altitude: 793<sup>m</sup>.

La commune de Trébief a été réunie à celle de Rix le 27 septembre 1827.

Le territoire est limité au nord par Longcochon et Nozeroy, au sud par Billecul et la Favière, à l'est par Fraroz, la Latette et Longcochon et à l'ouest par Nozeroy. Le hameau du Barbillon fait partie de la commune.

Il est traversé par les chemins vicinaux tirant à Billecul, de Trébief à la Favière, à la ferme du Barbillon et à Fraroz, de la Latette à Billecul et par le ruisseau de la Séillière.

Les deux villages sont situés dans le val de Miéges. Les maisons, disposées par groupes, sont bâties en pierre, couvertes en tavaillons et bardeaux et élevées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée.

Population : en 1790 : de Rix, 67 habitants, et de Trébief, 113 ; en 1846, 239 ; en 1851, 241, dont 119 hommes et 122 femmes ; population spécifique par km carré, 46 habitants ; 36 maisons, savoir : à Rix, 12 ; à Trébief, 21, et au hameau de Barbillon, 3 ; 36 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1793.

Vocabulaire : saint Antoine. Paroisse de Nozeroy.

Série communale à la mairie depuis 1793. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales a reçu les cotes 3 E 6378 à 6382, 3 E 3870, 3 E 8613, 3 E 9517 à 9519 et 3 E 13679. Tables décennales : 3 E 1273 à 1281.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 924 et 925, 5 Mi 1288, 2 Mi 1149, 2 Mi 2172, 5 Mi 15 et 16 et 5 Mi 1184.

Les habitants n'émigrent pas.

Cadastre : surface territoriale 517<sup>h</sup>, divisés en 735 parcelles que possèdent 114 propriétaires, dont 74 forains ; surface imposable 511<sup>h</sup>, savoir : 348<sup>h</sup> en terres labourables, 130 en pâtures, 29 en prés, 2<sup>h</sup> 29<sup>a</sup> en broussailles et 1<sup>h</sup> 30<sup>a</sup> en sol et aisances de bâtiments, d'un revenu cadastral de 10.451 fr. ; contributions directes en principal 1386 fr.

Le sol, montagneux et d'une fertilité moyenne, rend six fois la semence des céréales et produit du blé, de l'orge, de l'avoine, de l'orgée, des légumes secs, des pommes de terre, du chanvre, beaucoup de foin, des fourrages artificiels, peu de betteraves, de lin et de fruits. Le produit des céréales suffit à la consommation des habitants. On importe le vin. Le revenu réel des propriétés est de 3fr. pour 0/0.

On élève dans la commune des chevaux, des bêtes à cornes, des porcs qu'on engraisse, quelques chèvres et moutons ; 60 ruches d'abeilles.

On trouve sur le territoire beaucoup de marne qu'on a cessé d'exploiter à cause des principes pernicieux qu'elle renfermait ; du minerai de fer, d'abondantes sablières, de la mauvaise pierre à bâtir, très poreuse, et de la pierre à chaux.

Il y a deux châlets dans lesquels on fabrique annuellement 30.000 kg de fromage, façon Gruyère, de première qualité.

Biens communaux : 2 fontaines avec abreuvoirs au hameau de Trébief et 2 autres à Rix ; un grand réservoir d'eau à Trébief et un autre à Rix, et 61<sup>h</sup> 06<sup>a</sup> de pâtures, d'un revenu cadastral de 491 fr.; la section de Trébief a 50<sup>h</sup> 88<sup>a</sup> de pâtures et terres, d'un revenu cadastral de 423 fr.



Les enfants fréquentent les écoles de Nozeroy. Un sous-maître vient pendant l'hiver tenir une école à Trébief, qui est fréquentée par 24 garçons et 14 filles.

Budget : recettes ordinaires 1938 fr. ; dépenses ordinaires 1477 fr.

Bureau de bienfaisance : Les pauvres ont droit à une rente annuelle de 15 fr., léguée par un ancien curé de Miéges.

### NOTICE HISTORIQUE

A deux kilomètres de la montagne sur laquelle s'élève le bourg de Nozeroy, dans le val de Miéges, sont deux petits villages du nom de Rix et de Trébief, réunis malgré eux en une seule commune. Leur origine est très incertaine. S'il faut en croire quelques vagues renseignements, il y avait, dans le lieu dit à la *Grosse-Chèvre* ou au *Champ de la Pierre*, un menhir qui fut remplacé plus tard par une croix.

On a remarqué plusieurs *tumuli* encore à explorer dans le lieu appelé aux *Mottes*. Les dénominations de *Gros-Châtelet* et de *Petit-Châtelet*, que portent deux éminences, paraissent indiquer l'emplacement de deux fortins construits sous la domination romaine. Il est très probable que Rix et Trébief étaient habités, comme la plupart des autres villages du val de Miéges, au commencement du VI<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire au moment où le roi Sigismond donna ce val à l'abbaye d'Agaune.

Seigneurie : Les deux villages qui nous occupent dépendaient en toute justice de la seigneurie de Nozeroy. Leurs habitants reçurent différents privilèges et des droits d'usage très étendus dans les forêts de la seigneurie de Nozeroy, de Jean de Chalon-Arlay II, et passèrent reconnaissance, le 23 avril 1364, en faveur d'Hugues II de Chalon-Arlay, fils de ce prince, du cens qui fut stipulé pour prix de ces concessions.

Le 5 mai 1698, la princesse d'Isenghien, dame de Nozeroy, acensa à ses sujets de Rix, Trébief, les Avilly et Billecul, son bois de Léal, à charge d'un cens annuel de 100 fr. et de posséder cette forêt dans l'indivision.

Les Granges du Barbillon appartenait aux annonciades de Nozeroy en vertu de diverses donations et acquisitions qui eurent lieu de 1680 à 1685.

Événements divers : Suivant une tradition conservée dans le pays, c'est en la Combe Pargot que Philibert de Chalon donna l'un des tournois dont nous avons parlé dans notre article sur Nozeroy. Rix et Trébief furent entièrement brûlés par les troupes de Saxe-Weymar, en 1639. Les maisons étaient encore presque toutes en ruines en 1667. Une grande chapelle, construite à Rix en 1605, près de la Combe au Baud, n'ayant conservé que ses murailles, ne fut pas rétablie. La peste fit de nombreuses victimes dans les deux villages, de 1629 à 1636. Des loges pour reléguer les malades avaient été élevées sur l'éminence du Gros-Châtelet.

Biographie : Trébief est la patrie de Pierre-Joseph *Grappe* (1756-1823), jurisconsulte très distingué et l'un des plus célèbres professeurs de la faculté de droit de Paris, nommé, en 1797, membre du corps législatif.

Bibliographie : Annuaire du Jura, année 1848.